



En Inde, le confinement peut tuer

Par [Maïka Sondarjee](#)

Mondialisation.ca, 03 avril 2020

[Le Devoir \(Opinion\)](#)

Région : [Asie](#)

Thème: [Pauvreté et inégalités sociales](#),

[Science et médecine](#)

Analyses: [COVID-19](#)

Au Québec, en France et dans le reste du monde occidental, la seule manière d'éviter l'hécatombe est de rester confiné chez soi. Le premier ministre indien, Narendra Modi, a imposé la même mesure le 24 mars dernier au 1,3 milliard d'habitants de l'Inde. Bien qu'elle puisse ralentir la propagation de la COVID-19 dans le monde, cette décision causera des milliers de décès en Inde.

En Inde, 90 % de l'économie est informelle. Une grande proportion de la force de travail indienne vit donc de revenus journaliers, notamment en conduisant des taxis (rickshaws), en roulant des cigarettes (bidis), ou en œuvrant à la réfection des rues bondées. Beaucoup de ceux et celles qui sont aujourd'hui interdits de rassemblement par l'État policier indien se retrouvent soudainement sans revenus pour nourrir leur famille. Pour des millions de personnes, il ne s'agit pas de ne pas savoir comment payer son loyer le mois prochain, mais de comment acheter du riz dans deux jours.

Un reportage de la BBC raconte l'histoire de Ramesh Kumar, un travailleur journalier de la construction dans l'État de l'Uttar Pradesh, qui continue de se poster quotidiennement à l'endroit habituel même si personne ne l'engage : « Je gagne 600 roupies par jour [environ 8 \$] et j'ai cinq personnes à nourrir. Nous allons manquer de nourriture dans quelques jours. Je sais qu'il y a un risque de [coronavirus](#), mais je ne peux pas me résoudre à voir mes enfants avoir faim. » Alors que beaucoup de riches indiens considèrent le confinement comme une vacance forcée, il affecte les plus vulnérables de manière disproportionnée.

Faire face à la police

Pour ceux et celles qui travaillent de manière migrante, le confinement et l'arrêt des transports collectifs signifient qu'ils devront entreprendre un long voyage à pied, le ventre vide, vers leur village natal. Cela représente parfois plusieurs jours de marche durant lesquels ils devront se cacher des forces de l'ordre.

Plusieurs témoins partagent déjà des vidéos de policiers indiens qui battent ou humilient ceux et celles qui ne respectent pas les règles d'isolement. Dans la ville de Banipur, la femme de Lal Swami, 32 ans, affirme que ce dernier est décédé après avoir été tabassé par la police pour être sorti acheter du lait. C'est ce qui arrive dans un État qui n'a pas une ingénierie sociale aussi autoritaire que la Chine, mais qui tente d'imposer des règles aussi strictes.

De plus, en Inde comme dans beaucoup de pays du Sud global, plusieurs foyers n'ont pas de frigidaire pour entreposer des denrées alimentaires longtemps d'avance. La sporadicité

de l'électricité dans certaines régions rendrait d'ailleurs ces appareils caducs. Doublé au manque de moyens, beaucoup de familles n'ont pas assez pour se nourrir durant les trois semaines que durera le confinement.

Proximité en confinement

Contrairement au confinement en Occident, qui nous éloigne les uns des autres, en Inde confinement peut vouloir dire plus de proximité. Dans certaines villes comme Delhi, il y aura un entassement inévitable dans des logements d'une pièce ou deux, avec plusieurs membres de famille entassés les uns sur les autres, dans des immeubles parfois insalubres. Il est inquiétant d'imaginer les conséquences sur la santé publique dans le pays ayant la plus haute incidence de tuberculose.

De plus, beaucoup de maisons n'ont pas de toilettes, ni à l'intérieur ni à l'extérieur. Des milliers d'Indiennes et d'Indiens profitent de leurs allées et venues pour faire leurs besoins à l'extérieur. Le confinement aura des effets graves sur la propagation de maladies, la multiplication de vermines, et les problèmes de santé liés au fait de se retenir d'aller faire ses besoins, surtout pour les Indiennes. Pendant ce temps, les gens s'arrachent du papier de toilette au Costco.

Les épidémiologistes peinent à calculer les effets du confinement à long terme. Certains avancent que le gouvernement aurait dû privilégier la mitigation plutôt que la militarisation du pays pour forcer le confinement. L'Organisation mondiale de la santé suggère d'augmenter radicalement les tests, l'Inde diagnostiquant en ce moment environ 18 personnes par million d'habitants. Dans tous les cas, l'universalisation des solutions occidentales comme le confinement obligatoire aura des effets désastreux sur certaines couches de la population.

Bien sûr, le choix politique de Modi est utilitariste : combien de vies puis-je sacrifier pour en sauver le double, le triple ou le quadruple ? C'est toutefois un choix politique qui vise certaines personnes et pas d'autres. Et si les gens qui allaient mourir étaient des propriétaires d'entreprises, des brahmanes ou des personnes blanches... le choix aurait-il été le même ?

Les vies en Inde et ailleurs dans le Sud global doivent être comptabilisées dans notre compréhension des impératifs de sortie de crise. Lorsque cette crise tirera à sa fin, le décompte des décès liés au coronavirus devra inclure ces milliers d'êtres humains qui mourront sans faire de bruit.

Maïka Sondarjee

Image en vedette : Le coronavirus en Inde, le 10 mars 2020. [Night Lantern](#) (source :[wikipedia.org](#))

Maïka Sondarjee : *Chercheuse postdoctorale Banting, Centre d'études et de recherches internationales de l'Université de Montréal (CERIUM)*

La source originale de cet article est [Le Devoir \(Opinion\)](#)
Copyright © [Maïka Sondarjee, Le Devoir \(Opinion\)](#), 2020

Articles Par : **Maïka
Sondarjee**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca